

L'ÉCHO DES GUIONS

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES
qui paraît tous
les Dimanches du mois d'Aout

N° 18 - 13 août 2000

La pensée de la semaine

« La montagne est difficile, voire dangereuse, mais elle est généreuse
pour qui l'aime et la respecte. »

Anonyme, août 2000



Dans ce numéro :

PAGE 2

Le monstre des Guions a encore frappé.

Les enquêtes palpitantes de l'inspecteur Anselme Lamarotte.

Les Guions vus par Daniel Yvon.

PAGE 3

Lettre du Cabinet Duschmol et Schmoldu frères, avocats à la Cour à l'Association « Les Guions », 05 Saint-Crépin.

Visite guidée : Saint-Crépin

PAGE 4

Le lac des Terres Blanches.

Le plan d'eau d'Eygliers.

CARO
août 2000.

[Retour au MENU](#)

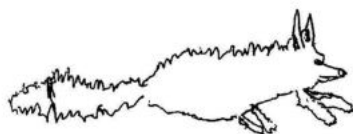
AVIS AUX VACANCIERS

*Voulez-vous passer une nuit
inoubliable?*

L'équipe des Guions propose de venir camper sur le territoire d'un renard. Montée d'adrénaline garantie. Réservation obligatoire. Prix de groupe.

Le monstre des GUIONS a encore frappé

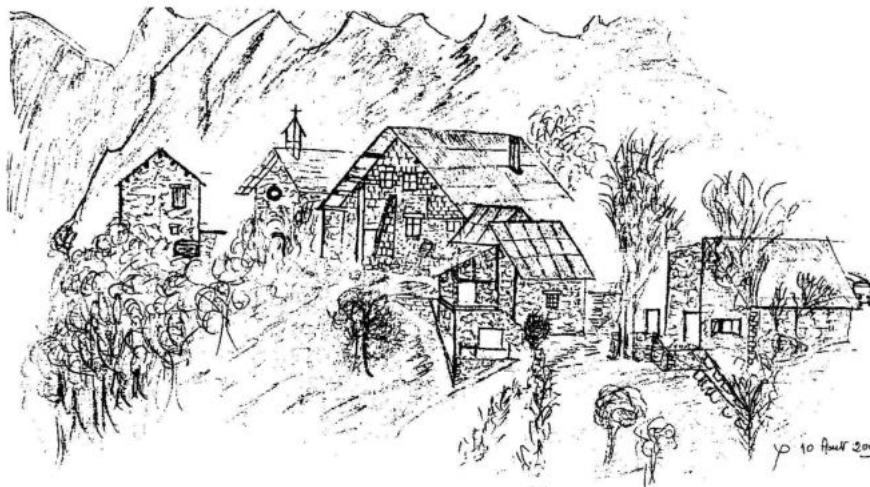
Dans la nuit du 8 au 9 août 2000, dans le hameau des Guions, M. Jean-Paul Fournier et ses deux enfants, Jocelain et Léopold, ont été sauvagement attaqués par le monstre des Guions. Le monstre, après avoir déchiré la tente, s'est introduit dans la chambre d'un des enfants. L'assaillant fut repoussé à coups de chaussure. Il vola dans sa retraite une des chaussures, mais il ne s'avoua pas vaincu pour autant. Il fit le siège de la tente et, à maintes reprises, il réattaqua. Après une heure et demie d'assauts repoussés à coups de pierre, il abandonna et le calme légendaire des Guions reprit son cours.



Selon le témoignage de la famille Fournier, « le monstre des Guions serait un renard domestiqué par un groupe d'adolescents. Le renard n'ayant plus peur de l'homme l'attaquerait lorsque celui-ci se trouverait sur son territoire. » Mais cela n'est qu'une hypothèse. Nous étudierons toutes les hypothèses que vous pourrez nous soumettre.

J.-P. F.

alias H. L.



Les enquêtes palpitantes
de l'inspecteur Anselme Lamarmotte

LES GUIONS : UNE NOUVELLE AFFAIRE DE FINANCEMENT OCCULTE ?

Un certain Hubert G. a été interpellé ce matin au volant d'une fourgonnette blanche immatriculée dans un département inconnu. N'ayant pu fournir les papiers du véhicule, il a été conduit dans les locaux de la police, où il a reconnu être président d'une association de malfaiteurs retranchée dans un hameau inaccessible.

Soumis par les services du contre-espionnage à une injection massive de génépi, il a avoué bénéficier de subventions d'origine pour le moins suspecte. Un chéquier au nom de l'association « Les Guions » a été saisi, ainsi que deux packs de lait usagés qui auraient pu contenir des substances illégales. Ils ont été transmis pour analyse au laboratoire central de la police à Paris.

Il semble bien que le valeureux inspecteur Lamarmotte ait mis le doigt sur un réseau de blanchiment, connu des Services secrets sous le nom de code « opération Pra-Reboul », ainsi que de séchage et de pliage par des ressortissants d'origine mal définie. Des véhicules immatriculés « 69 » auraient été aperçus dans un alpage isolé. Plusieurs arborent la vignette des autoroutes suisses, ce qui confirme la piste du financement occulte.

Trafic d'influence ? Réseau politique ? Il est trop tôt pour le dire. Le suspect Hubert G. a été remis en liberté provisoire, après qu'un émetteur réglé sur la fréquence de la police ait été dissimulé sous son véhicule. Bien joué, inspecteur Lamarmotte !

Cabinet Duschmol et Schmoldu frères,
avocats à la Cour

à
l'Association « Les Guions », 05 Saint-Crépin

Messieurs,

Nous vous informons par la présente de la plainte déposée par la Brasserie Luc Alphan, S.A., à l'encontre d'un de vos adhérents.

Ce mercredi 9 août, un groupe d'individus bruyants et mal rasés s'est présenté dans les locaux de la brasserie à des fins de consommation. Leur comportement légèrement aberrant (assis, debout, perchés, dedans, dehors, puis dedans à nouveau) a d'abord fait croire à la sortie hebdomadaire des pensionnaires non-dangereux de l'hôpital psychiatrique de Briançon. Il s'est révélé après enquête qu'il s'agissait de membres du groupe séparatiste « Les Guions », bien connu des services secrets pour ses actions de parking sauvage dans les prairies d'altitude. L'inspecteur Lamarotte, spécialiste du terrorisme haut-alpin, a rouvert le dossier « Gardarem lou parcèmètre », qu'on croyait classé depuis les années 70. Rappelons qu'il s'agissait d'opérations de commando visant à obturer au mastic à prise rapide les monnayeurs des appareils autorisant le stationnement librement consenti des automobiles sur le territoire national.

L'un des représentants de ce groupe anarchisant, individu fort peu rasé qui tente d'abuser la police en changeant fréquemment de vêtements, aurait été entendu par des témoins dignes de foi calomnier les produits de la Brasserie Luc Alphan, S.A., les déclarant « amers ». Pis, l'énergumène a été surpris alors qu'il insérait un additif à base de glucose dans les produits fermentés de notre plaignant, transformant ceux-ci en une sorte d'aspirine effervescente. La réaction chimique ainsi déclenchée a incommodé plusieurs vacanciers qui ont été transférés au centre de désintoxication d'Ailefroide.

Il va sans dire que ces comportements inqualifiables doivent être sanctionnés par la loi. L'atteinte à l'image de la Brasserie Luc Alphan, S.A., donnera lieu au versement de dommages-intérêts à hauteur du préjudice subi. En effet, que deviendrait l'entreprise si demain, agriculteurs et touristes se rendaient à la pharmacie de Vallouise en réclamant « une p'tite blonde bien sucrée, c'est bon pour la tête » ?

Nous nous reverrons au tribunal, Messieurs les dissidents, et rira bien qui rira le dernier ! Hips !

MM^o Duschmol et Schmoldu,
avocats à la Cour

Visite guidée

SAINT-CRÉPIN

Pour la première fois, depuis trente ans que je viens aux Guions, lundi 7 août, j'ai participé à une visite guidée de Saint-Crépin. J'avais déjà eu l'occasion de repérer, dans la rue principale du village, l'inscription concernant le passage du pape Pie VI à Saint-Crépin.

Saint-Crépin a une longue histoire : aujourd'hui, c'est un village-centre bâti sur un rocher, à l'allure de forteresse, et un certain nombre de hameaux habités ou non : Les Guions, Le Villard, Les Chapins, Le Villaron, Le Bas Villaron, Les Combes... de ce côté de la Durance ; Chanteloube, La Bourgeat, Les Pasques... de l'autre.

Il compte, au dernier recensement (1999), 546 habitants ; le recensement précédent en totalisait 450. Sa population maximale a été de 1210 habitants résidents en 1831 ; à l'époque, Les Guions comptait 12 foyers, soit 58 habitants.

Historiquement, c'est sur l'autre rive de la Durance (du côté du terrain d'aviation), là où passait la voie romaine reliant Arles à Turin, que les hommes se sont installés (Chanteloube...). Au Moyen Âge, le rocher sur lequel est aujourd'hui bâti Saint-Crépin sert d'assises à un château, de type motte féodale entourée d'une palissade (à proximité de l'église actuelle) ; puis dans les siècles qui ont suivi, les fortifications se sont étendues, par vagues successives, à l'ensemble des habitations qui forment le haut du village.

Saint-Crépin, au moment de la Réforme protestante, va être un haut-lieu de la Contre-Réforme, sous la houlette de l'archevêque d'Embrun. Pour celui-ci, Saint-Crépin est un lieu stratégique : les Vaudois (L'Argentière-la-Bessée), puis les protestants (Freissinières, Dormillouse) sont influents dans la région ; il faut affirmer la force de l'Église catholique : l'église actuelle de Saint-Crépin est donc achevée en 1452 (influence gothique et lombarde).

Outre sa position géographique stratégique, Saint-Crépin bénéficie d'atouts locaux économiques réels : carrières de marbre rose, mine d'anthracite (exploitée depuis l'époque romaine jusqu'en 1933, veine qui atteint 28 m à l'air libre, 50 m en sous-sol), agriculture prospère (on a dit que Saint-Crépin avait les vignes les plus hautes d'Europe : c'est exagéré, mais la vigne existe bel et bien ; elle sert au négoce et à payer les impôts dus à l'archevêque d'Embrun).

Dans le village, au centre comme dans la rue principale, on peut relever sur le fronton des maisons 36 pierres sculptées ; une des plus remarquables se trouve en face du café ; sur pierre de marbre rose, on peut déchiffrer l'inscription suivante : « 1570. VIVE IESU CRIST. LA PAIX DE DIEU SOIT SÉANS ».

Pour en savoir plus, on peut s'adresser au Club des Génévriers, qui tient une permanence tous les jours dans son local à côté de l'église. Visite guidée tous les lundis, à 15 h.

Hubert

